

## Présentation du cours

### Plotin et les traditions philosophiques

#### T1 Porphyre, *Vita Plot.* 24-26 (*partim*)

24. Voilà donc achevé notre récit de la vie de Plotin. Et comme lui-même nous a confié le soin de mettre en ordre et de corriger ses traités<sup>274</sup> – je lui avais promis de son vivant de me charger de cette tâche et j'en avais pris l'engagement auprès des autres disciples –, [5] j'ai d'abord décidé de ne pas laisser dans l'ordre

chronologique ces écrits qui avait été produits pêle-mêle<sup>275</sup>, et imitant Apollodore d'Athènes<sup>276</sup> qui a rassemblé les œuvres d'Épicharme<sup>277</sup> le comique en dix volumes, et Andronicus le péripatéticien<sup>278</sup> qui a réuni en traités les écrits d'Aristote [10] et de Théophraste, j'ai procédé de la façon suivante : me retrouvant avec cinquante-quatre traités de Plotin, je les ai répartis en six *Ennéades* – ravi d'associer à la perfection du nombre six le nombre neuf<sup>279</sup> –, [15] et je les ai réunis en donnant la première place aux questions les plus faciles<sup>280</sup>. La première *Ennéade* contient en effet les traités où dominent les questions morales que voici :

Voilà donc les livres qui se trouvent dans la première *Ennéade* qui aborde des questions à dominante morale. La deuxième, qui regroupe les écrits qui portent sur la nature, contient les traités qui portent sur le monde et ce qui s'y rattache.

La troisième *Ennéade* regroupe elle aussi des traités portant sur le monde [60] et sur d'autres objets d'étude relatifs au monde :

25. Ces trois *Ennéades*, c'est nous qui les avons rangées et mises en un seul volume<sup>282</sup>. Dans la troisième *Ennéade* nous avons rangé aussi « Sur le démon qui nous a reçus en partage », parce que les questions concernant ce démon sont traitées de façon générale et qu'elles intéressent [5] aussi ceux qui examinent ce qu'il en est de la naissance des hommes. Il en va de même du traité qui porte « Sur l'amour ». L'écrit « Sur l'éternité et le temps », c'est parce qu'il porte sur le temps que nous l'y avons rangé. Et le traité « Sur la nature, la contemplation et l'Un », c'est à cause du premier élément de son titre qu'il est rangé là. [10] La quatrième *Ennéade* qui vient après les traités sur le monde contient les traités qui portent sur l'âme. Les voici :

26. La quatrième et la cinquième *Ennéade* nous les avons donc rangées<sup>283</sup> en un seul et même volume. L'*Ennéade* qui restait, la sixième, nous l'avons mise en un autre volume, ce qui fait que les œuvres complètes de Plotin sont regroupées en trois volumes, dont le premier [5] contient trois *Ennéades*, le deuxième deux, et le troisième une seule. Voici les traités qui composent le troisième volume, ceux de la sixième *Ennéade* :

C'est donc de cette façon que nous avons distribué en six *Ennéades* ces livres qui étaient au nombre de cinquante-quatre. Et nous avons pour certains d'entre eux rédigé des commentaires, [30] non de façon systématique, mais à la demande de nos condisciples qui nous demandaient d'écrire sur les passages sur lesquels ils avaient besoin d'éclaircissement. De surcroît nous avons rédigé des sommaires pour tous les traités, sauf pour le traité « Sur le beau » qui nous manquait, en suivant l'ordre chronologique de leur composition. [35] Mais dans la présente édition, on trouve pour chacun des livres non seulement des sommaires, mais aussi des résumés de l'argumentation, dont le nombre est égal à celui des sommaires<sup>284</sup>. À présent, nous allons essayer, en relisant chaque livre, d'y ajouter une ponctuation et de corriger les fautes. Et si [40] nous intervenons sur un autre point, nous l'indiquerons au cours de notre travail.

## T2 Plotin V 1 [10] 8,10-14

Bien, [10] et que l'Âme vient de l'Intellect<sup>138</sup>. Non, les propos que nous tenons ne sont pas nouveaux et ils ne datent pas d'aujourd'hui, car ils ont été déjà tenus dans l'Antiquité, mais sans que leur sens ait été déployé. En tenant les propos qui sont actuellement les nôtres, nous sommes les interprètes de ces propos antérieurs, en nous appuyant sur les propres écrits de Platon qui témoignent de l'Antiquité de ces doctrines<sup>139</sup>. [15] Cela étant, Parménide avait lui aussi,

T3 Porphyre, *Vita Plot.* 14,10-20

disciplines. [10] Dans ses cours, il commençait par se faire lire des commentaires, ceux de Sévère<sup>136</sup>, de Cronius<sup>137</sup>, de Numénius, de Gaius<sup>138</sup>, d'Atticus<sup>139</sup>, et, parmi les péripatéticiens, ceux d'Aspasius<sup>140</sup>, d'Alexandre<sup>141</sup> et d'Adraste<sup>142</sup> et d'autres en fonction du sujet traité. Pourtant, Plotin ne reprenait jamais tel quel ce qui était lu : [15] il était personnel et original sur un plan théorique, développant ses positions dans l'esprit d'Ammonius<sup>143</sup>. Il se pénétrait rapidement du sujet et après avoir exposé en peu de mots une théorie profonde, il se levait et partait. Un jour qu'on lui avait lu les traités de Longin *Sur les principes* et *L'admirateur des anciens*<sup>144</sup>, Plotin déclara : « Longin est assurément un bon connaisseur de la littérature, [20] mais ce n'est pas un philosophe<sup>145</sup>. » Un jour qu'Origène était